

Évaluation Sommative

Protagoniste du roman La Nouvelle Héloïse, Saint-Preux, jeune homme pauvre, est le précepteur de Julie d'Étanges, jeune fille de famille noble. Les deux jeunes gens tombent amoureux l'un de l'autre et, après les premiers temps d'une idylle¹ innocente, cèdent à leur passion. Mais Julie doit épouser Monsieur de Wolmar, un homme de son rang, à qui son père l'a destinée. Elle écrit une lettre à son ancien amant pour le convaincre de rompre leur relation

5 Tout est changé entre nous ; il faut nécessairement que votre cœur change. Julie de Wolmar n'est plus votre ancienne Julie ; la révolution de vos sentiments pour elle est inévitable, et il ne vous reste que le choix de faire honneur de ce changement au vice ou à la vertu. J'ai dans la mémoire un passage d'un auteur que vous ne récuseriez pas : « L'amour, dit-il, est privé de son
10 plus grand charme quand l'honnêteté l'abandonne. Pour en sentir tout le prix, il faut que le cœur s'y complaise, et qu'il nous élève en élevant l'objet aimé. Otez l'idée de la perfection, vous ôtez l'enthousiasme ; ôtez l'estime, et l'amour n'est plus rien. Comment une femme honorera-t-elle un homme qu'elle doit mépriser ? Comment pourra-t-il honorer lui-même celle qui n'a pas craint de s'abandonner à un vil corrupteur ? Ainsi bientôt ils se mépriseront mutuellement. L'amour, ce
15 sentiment céleste, ne sera plus pour eux qu'un honteux commerce. Ils auront perdu l'honneur, et n'auront point trouvé la félicité. » Voilà notre leçon, mon ami ; c'est vous qui l'avez dictée. Jamais nos cœurs s'aimèrent-ils plus délicieusement, et jamais l'honnêteté leur fut-elle aussi chère que dans le temps heureux où cette lettre fut écrite ? Voyez donc à quoi nous mèneraient aujourd'hui de coupables feux nourris aux dépens des plus doux transports qui ravissent l'âme !
20 L'horreur du vice qui nous est si naturelle à tous deux s'étendrait bientôt sur le complice de nos fautes ; nous nous haïrions pour nous être trop aimés, et l'amour s'éteindrait dans les remords. Ne vaut-il pas mieux épurer un sentiment si cher pour le rendre durable ? Ne vaut-il pas mieux en conserver au moins ce qui peut s'accorder avec l'innocence ? N'est-ce pas conserver tout ce qu'il eut de plus charmant ? Oui, mon bon et digne ami, pour nous aimer toujours il faut renoncer l'un à l'autre. Oublions tout le reste, et soyez l'amant de mon âme. Cette idée est si douce qu'elle console de tout.

Jean-Jacques Rousseau, *La Nouvelle Héloïse*, 1761, 3e partie, Lettre XVIII

Questions de compréhension

1. Pour chacune de ces affirmations **dites** si elle est vraie ou fausse et **justifiez en citant** le texte: (1.5 pt)
 - a. Chacun des deux amoureux appartient à une classes sociale différente de l'autre.
 - b. Julie de Wolmar aimera toujours Saint-Preux.
 - c. Pour Julie l'amour doit être vécu dans le respect mutuel.

¹ Amour tendre et naïf.

2.
 - a. À partir un groupe nominal que vous **relèverez** du paratexte, **identifiez** le genre du texte. (0.5 pt)
 - b. À partir de deux groupes nominaux que vous relèverez du chapeau, identifiez la différence sociale entre Julie et Saint-Preux
3. Avec quel pronom personnel Julie s'adresse-t-elle à Saint-Preux? Dans quel but elle utilise ce pronom.
4. En vous basant sur les types des phrases identifiez la structure du texte.
5. Partant du texte, quel type d'amour Julie de Wolmar éprouve-t-elle à Saint-Preux. Justifiez votre réponse en vous basant sur des données lexicales.
6. Relevez du texte les indices de subjectivité (modalisateurs, évaluatifs, affectifs) puis expliquez-en la valeur.
7. À quel courant littéraire appartient ce texte. Expliquez.